

**LE VRAI ET VIEUX
CHEMIN DE NATURE
de
HERMÈS-TRISMEGISTE**

**« Mis au jour par un Vrai Franc-Maçon
I. C. H.
Traduit de l'Allemand par D. V. x xx »**

Éditions de La Hutte
BP 8
60123 Bonneuil-en-Valois
www.editionsdelahutte.com

LE VRAI ET VIEUX CHEMIN DE NATURE
DE HERMÈS-TRISMEGISTE

ou Méthode pour préparer la Teinture Universelle
et purifier les Animaux et Minéraux

Mis au jour par un Vrai Franc-Maçon
I. C. H

Traduit de l'Allemand par D. V. x xx

Ex Labore

Millin

à Leipsig
Chez Adam Frédéric Bohme ou L'Arbre
1782



LE VRAI et VIEUX CHEMIN de NATURE
de HERMÈS TRISMÉGISTE

ou Méthode pour préparer la Teinture Universelle,
et purifier les Animaux et Minéraux -

Mis au jour par un Vrai Franc-Maçon

I. C. H

avec Quatre Gravures

Traduit de l'Allemand par D. V. x . . . x .

Ex Isabore

Millin

à Leipzig

Chez Adam Frédéric Bohme ou L'Arbre

1782.

Il est le Puissant dont parle Hermès-Trimégiste dans sa Table
d'Emeraude. Sa force est telle qu'il peut vivifier l'or fin, le
rendre vingt et plus que parfait; mais cette opération a besoin
de la main de l'Artiste. Roscè Valentin dans son Livre: De Rebus
Naturalibus Cum Super Naturalibus dit: Le Grand et le petit monde
sont faits d'une Première Matière par une Essence toute puissante
et dans le Principe, l'Esprit du Seigneur noyait sur les Eaux le
Grand monde, c'est à dire le Ciel et la Terre furent d'abord créés,
ensuite l'homme ou le petit monde fut tiré du Grand. Alors la terre
était séparée des Eaux sur laquelle, nageait le Seigneur comme une
quinte essence. De cette quinte essence et de la plus noble terre l'homme a
été fait. Tant que les Eaux furent mêlées avec la terre, tout étoit
naturel, mais aussitôt que Dieu y eut soufflé son haleine de vie,
le surnaturel se présente et le naturel se lie avec le surnaturel, le
Grand monde est périssable, mais le petit vitra éternellement, car il contient
l'Esprit de Dieu par lequel il sera clarifié.

Arnoud de Villeneuve dans son traité de Ses jours dit: Rappelons nous
quelque chose de la dernière Créature savoir de l'homme. Dieu en le
formant prit son plus grand plaisir, c'est pour l'homme qu'il pensait déjà
tout créé. Il est dit au Livre de Proverbes V. 21. ou il l'homme est la fin
de toute chose créée; il est aisé de concevoir qu'en lui toutes choses
sont contenues puisqu'il est l'abrégé du Grand monde, ainsi puisqu'il
contient toutes choses, il contient aussi leur Perfection. Le même auteur dit:
le Créateur a inclus dans toutes choses une noble, belle, pure et désirable
lumière; ceci n'est pas inconnu de ceux qui savent purifier
toutes choses à la manière Philosophique et qui connaissent
la séparation de pur d'avec l'impur.

À cette Esprification succède le travail de la Séparation dans laquelle le Centre de notre terre est séparée comme la lumière est séparée des ténèbres, ou pour mieux dire, notre huile inflammable est séparée de sa terre damnée. C'est à cette occasion que Parzèle Volentin dit dans sa quatorzième Clef que c'est l'Esprit seul qui donne ici la Force et la Vie, car le Corps ne peut rien seul.

La séparation est ce qu'il y a de plus nécessaire dans notre Art, car sans elle on ne peut obtenir de teinture; c'est pourquoi Nédivogius dit: "Si tu ne séparer pas au mieux le suc de la racine, tu n'obtiendras rien". Riplée dit aussi, "Si tu ne sois pas tiré et l'huile par l'Eau, et séparer le subtil de l'épais, tu n'arriveras jamais à la fin que tu désires". Cette Séparation ne doit pas se faire par un Corps étranger, mais seulement par notre Eau ou ☿ ou ☽ le quel attire le Soufre caché dans cette terre si riche. Le Soufre se monte au commencement par une couleur Rouge qui s'étend de plus en plus: Alors le Soufre se rassemble de lui-même et surnage comme une huile sur notre ☽ ce qui est la vraie marque d'une bonne préparation Philosophique. Cette huile est le Vrai Or fluide des Sages, et ils la nomme le Sang du Lion Rouge, le sang de la terre, le vin rouge. Il est représenté hiéroglyphiquement sous la figure d'un Dragon ailé qui repose sur la Terre, pour nous enseigner que cette quintessence est à la fois céleste et terrestre.

Elle est céleste parce qu'elle surnage sur l'Eau comme l'huile commune, et terrestre parce qu'elle s'unifère facilement à la terre, ce que nous devons faire pour procéder à la troisième Rotation, et en se fixant, elle devient une terre subtile, graine et impalpable qui ne s'attache plus aux doigts lorsque vous la touchez. C'est pour cela qu'on la nomme: "Le Lion Rouge", ces hermetiés, sur eux phisicicum et mercurius fixus,

ment de la dépuracion ils n'ont pu obtenir la Conjonction de deux substances, parce que l'or surnageoit sur la Lune; un grand Philo-
sophe vous indique la manière de faire vos imbibition, par la
Comparaison du Potier de terre qui ne fait qu'humecter doucement sa
matière pour qu'elle ne se sépare pas. Finalement notre feu externe
doit être régi d'après la disposition de la Matière afin que l'Esprit
ne se trouve pas chassé ni le Soufre brûlé, et que ni la Chaleur ni le
froid ne puissent prédominer.

Dans le commencement notre Soufre est résout en une Matière
Spermatique par notre ♀ il devient acide, et comme l'humidité du
Mercure doit achever la dissolution, la matière doit toujours être
maintenue dans une onctuosité par les imbibitions et cela tant
que la Matière se gonfle et que vous la voyez en fermentation.

On reconnoît la dissolution Radicale par une Couleur bleuâtre qui
est bientôt suivie de la fermentation après laquelle il faut cesser les
imbibitions et l'administration du feu externe et abandonner la ma-
tière à son propre feu, jusqu'à ce que le Combat des deux feux contraires
se termine, et que la matière se précipite, alors on lui donne de
nouveau par lequel elle s'acheminne à la siccité.

Dans ce cas il faut bien prendre garde de ne pas brûler le Soufre,
et aussitôt qu'elle se dispose à la siccité, il faut cesser l'administration
du feu externe et la laisser elle-même se dessécher. Il faut, dit le
Philosophe, quand la matière est parvenue à cette sécheresse ayde elle,
qu'elle contienne encore un peu d'humidité; car c'est le vrai moyen d'arriver
plutôt à la Putréfaction. Le Mercure doit être ajouté au Soufre
par des imbibitions fréquentes pour que la dissolution s'en suive et

AVANT-PROPOS

La source

On ne peut malheureusement pas dire grand-chose de précis sur l'origine de ce texte, soit que les informations nous manquent, soit que le retranscripteur souhaitait protéger son anonymat et celui de ses descendants.

Le texte originel est réputé allemand. Rien n'est moins sûr. Les indications dont nous disposons, ainsi que les tournures propres à la langue de l'époque du texte, tendent plutôt à indiquer qu'il a été écrit directement en français par son pseudo-traducteur, l'énigmatique D. V. xxx, qui formerait une seule et même personne avec I.C.H. Le procédé est courant dans la littérature alchimique où l'on se plaît à jouer à « cache-cache », à brouiller au mieux les pistes dans le but très compréhensible, sous l'Ancien Régime, de se protéger des foudres religieuses ou des suspicions policières. Qu'on se souvienne ainsi du bien opaque Eyrénée Philalèthe (voir la préface à *La Moelle de l'alchimie*, à notre catalogue), qui narre ses rapports épisodiques avec son maître, le tout rapporté par Starkey sous couvert d'anonymat. Les commentaires anonymes + Starkey préfacier + Philalèthe forment ensemble Le Philalèthe. Probablement cet ensemble + le « maître » de Philalèthe... sont Philalèthe.

Le cas présent nous semble relever de ce schéma.

La date de 1782 est fortement plausible : pour autant que la recopie soit fidèle, la langue utilisée le corrobore parfaitement. Le seing du pseudo-I.C.H. comprend la mention *un Vrai Franc-Maçon*, ce qui ne saurait surprendre en soi. L'alchimie, comme mouvement spirituel, avait presque disparu, ou plutôt s'était profondément transformée. La totalité des alchimistes, ou prétendus tels, s'étaient réfugiés derrière le tablier de la franc-maçonnerie, finalement regardé avec autant de bienveillance par les Lumières que par les monarques en cette fin de siècle. Ainsi se souviendra-t-on d'exemples célèbres : Dom Pernety, Théodore de Tschoudy, Cagliostro ou même le comte de Saint-Germain. Que ceux-ci et d'autres fussent de vrais alchimistes, de purs spéculateurs ou des escrocs clinquants, il n'en demeure pas moins que le « mouvement » alchimique et le « mouvement » Rose-croix – s'il en fut un –, se confondirent et s'abimèrent dans la franc-maçonnerie spéculative. La mouvance alchimique connut ensuite une obscurité nuit de plus d'un siècle, puis continua discrètement sa transmission,

généralement loin des loges où l'on parle trop d'alchimie pour en avoir la moindre idée pratique ou même sérieuse.

Le présent texte, lui, fait exception dans une littérature alchimique souvent contestable, celle de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il s'agit là d'un *vrai* texte de laboratoire, d'un *vrai* guide éclaircissant de nombreux aspects de l'Art et, à sa lecture, le seing maçonnique devient purement anecdotique et finit par s'oublier, ce qui rassurera les puristes.

La recopie est due à un alchimiste contemporain, mort en 1992 sans avoir abouti l'œuvre. Il ne nous est pas permis de donner son nom même s'il fut connu en son temps, autant comme praticien audacieux que comme collectionneur et copiste sérieux. Il a collaboré activement à la revue *La Tourbe des Philosophes*. Nous devons nous en tenir là.

La transcription

Le texte, tel que nous l'avons composé, est très fidèle au manuscrit ; seuls les accents aigus, graves ou circonflexes ont été rétablis ou unifiés pour plus de confort typographique, ainsi que quelques traits d'union de mots composés ou de tournures qui l'exigeraient de nos jours.

Aucune autre ponctuation n'est rajoutée, aucun autre élément n'est modifié, ni virgule ni point-virgule, afin de ne pas risquer imprudemment d'orienter l'interprétation.

L'instabilité et les curiosités de la casse ont été respectées, ainsi que les fautes d'orthographe, les fautes d'accords, les mots répétés, etc., ce qui garde au texte son pittoresque, et sans pouvoir dire si toutes sont dues au pseudo-auteur-traducteur ou si une partie peut être rapportée au copiste contemporain.

Je vous souhaite une agréable et fructueuse lecture.

Jean Solis

Janvier 2006

Assendit a terra in cælum et iterum
dessendit in Terram et recipit vim superiorum
et inferiorum.

Hermes

Conjungit Solem* et Lunam albam
una Viæ et una dispositione.

*Rubeum

Sirach Chap. 33. V.17 et 18

Dieu m'a donné aussi sa Bénédiction et ses grâces j'ai établi mon Pressoir en pleine récolte. Voyez que je n'ai pas travaillé pour moi seul, mais aussi pour tous ceux qui ont le vrai désir d'apprendre.

PRÉFACE

Les Mages et tous les Anciens Philosophes conviennent que dans tout ce que l'univers contient, il n'est rien de préférable à l'homme. Lib. Sap. CXV. 2

Dieu n'a pas seulement donné à l'homme la Pré-Excellence sur tous les animaux, quand à sa forme ; il l'a doué encore de sa propre intelligence, et c'est ce qui lui a mérité le nom d'Être raisonnable, il ne faut point imaginer que l'homme ait été formé d'une mauvaise Terre d'après la ressemblance de son Créateur, mais bien de la plus pure et de la meilleure et telle qu'il a dû la trouver in « Toto Centro Terra ».

André Thenzel dans sa préface de « *Medicine Diastotica* », s'exprime ainsi: « *Homo est quintum esse totius machinae Mundi, inno Centrum in quo omnes Sphaerae Naturae radia suae infundunt, microcamieus et compendium totius Naturae, mundi miraculum.* »

La possession de cette Pierre est une singulière faveur de la bonté divine, car elle est le Très Noble Trésor de la Santé aussi bien que des richesses de ce Monde après lequel tant de Milliers ont soupiré, mais que très peu ont eu le bonheur de Posséder. Ce procédé n'est autre qu'une imitation de la Nature et N.B. un travail long et difficile ; c'est pourquoi je ne conseille pas de l'entreprendre, si on n'a pas les facultés nécessaires ; et si on n'a les moyens d'aide.

Il faut demander à Dieu son assistance et celle de son St-Esprit ; et lire ensuite les livres des vrais Philosophes qui sont les amis de Dieu et des hommes. Je vous recommande surtout la lecture de L'a.b.c. Hermetique en les Parties dont l'Illustre Auteur a puisé les Principes de quelques septantes Philosophes tant Anciens que Modernes ; il en indique le choix dans des annotations : Dieu qui connaît le cœur des hommes vous éclairera, si votre intention n'est pas d'employer au détriment de l'âme ou du corps de votre prochain.

LE VRAI ET VIEUX CHEMIN DE NATURE DE HERMÈS-TRISMEGISTE

Je vous souhaite de tout mon cœur que le St-Esprit vous éclaire ô vrais fils de la Science ; afin que vous recueilliez de mes deux petits traités quelque chose d'utile à vos intentions ; c'est à cette fin que mon très cher ami A.M.B. Docteur très expert en Médecine et en Philosophie a bien voulu le mettre au jour, pourquoi je le remercie beaucoup de ses bonnes et louables intentions.

Quelques Sophistes et coureurs de Procédés me refuseront d'avoir dit la vérité ; et me provoqueront au combat. Qu'ils sachent d'avance que je ne veux pas me mêler d'eux et encore moins me mocquer de leurs préparations.

J'espère, Lecteur Bénévole, que tu recevras mon travail avec le même cœur que je l'ai écrit ; si tu n'est pas assez instruit pour profiter de mes observations ; et si tu ne me juges pas suivant mon vœux, je ne te suis pas moins attaché comme un Vrai et Bon Chrétien.

Écrit le 15 Mai de l'An 1781

Le Vrai auteur I. C. H.

Séparateur des Métaux

Domine Deus meus ; magna sunt Mirabilia tua quæ in et per nos illuces ; nihil comparabile ad hominem ; id voto dicere ; quantum vis non dicentum sit.

Secretum Dei est intertimentes eum in illis foedus suum Porcin.